

---

# Abstracts

---

Review of International American Studies 5/1-2, 211-217

---

2011

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej [bazhum.muzhp.pl](http://bazhum.muzhp.pl), gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

# ABSTRACTS / PRÉCIS

(Alphabetized)

Jess Huber

'Queering Bodies, Queering Boundaries:  
Localizing Identity in and of the Body  
in Hiromi Goto's *The Kappa Child*'

Special Issue  
*Bodies of Canada*

In *The Kappa Child*, Hiromi Goto attempts to engage questions of nationality, ethnicity, community and identity formation through the concrete lived experience of one unnamed narrator who is impregnated by and with a mythical Japanese kappa. As theorists like Kit Dobson and others engaged in transnational criticism propose opening borders to wider arenas of analysis to engage vast questions involving nations and identity, I propose to localize the debate and root analysis in the corporeal, embodied aspects of one fictional text. The title bodies in Canada then holds new meaning as this particular novel queers borders of geography, sexuality, and frequently race in favor of a local and localizing trend. What the reader may take from this novel when the last words have been read, is that the borders of nation cease to matter when the borders of the self and other are so intertwined, intermingled, intermeshed through intercourse and active discourse with bodies.

Dans son *The Kappa Child*, Hiromi Goto tente d'aborder la question de formation de la nationalité, l'ethnicité, la communauté et l'identité en partant d'une expérience concrète, vécue par une narratrice inconnue qui est fertilisée par le kappa, une créature mythique du folklore japonais. À l'instar des théoriciens comme Kit Dobson et d'autres qui, impliqués dans la critique transnationale, postulent le dépassement des frontières pour aboutir à un espace plus large et, par conséquent, pour aborder des questions vitales pour les nations et l'identité, je me propose de situer ce débat et d'enraciner mon analyse dans les aspects corporels et charnels d'un texte fictionnel. Ainsi, les C-OR(P)ganismeS du Canada sont-ils dotés d'un sens nouveau, car le roman de Goto rend *queers* les frontières géographiques, sexuelles et souvent raciales afin de privilégier une tendance locale et décentralisante. Ce qui semble important à la lecture

de ce roman, c'est que les frontières d'une nation ne comptent plus dès que celles de soi et d'autres sont si entrelacées, enchevêtrées et entrecroisées à travers des relations et un discours actif avec le corps.

Eva C. Karpinski

'Bodies Material and Immaterial:  
Daphne Marlatt's Ghost-Writing  
and Transnationalism in *Taken*'

Focusing on Daphne Marlatt's 1996 novel *Taken*, this paper argues that by politicizing the interconnectedness of language, body, place, and memory, Marlatt extends the practice of feminist discourse beyond the framework of gender and nation. Attending to the hauntings of (post)colonial history, including the trauma of the Asia-Pacific War and the Gulf War, she explores the linkages and connections among various nationalisms, heteropatriarchies, colonialisms, and militarisms. In the rhetorical play of the body in Marlatt's feminist poetics and politics of writing, we can recognize an implicit critique of Western hegemonic narratives of self as bounded, rational, individualistic. She adopts a number of strategies to decenter the primacy and singularity of this disembodied humanist subject, distancing herself from the dominant tradition of writing as an act of singular consciousness. Her accomplishment in *Taken* is to give new relevance to *écriture au féminin* by providing a historicized, transnational perspective, which allows us to see the connections between different bodies in the intimate and the global scale while reinforcing the need for relationality in the contemporary conflict-haunted world.

L'hypothèse de cet article est que la politisation de l'interconnectivité du langage, du corps, de l'espace et de la mémoire que nous pouvons observer dans *Taken*, le roman de Daphne Marlatt publié en 1996, permet à l'auteure d'étendre la pratique du discours féministe au-delà du cadre du genre et de la nation. En prêtant son attention aux spectres de l'histoire (post)coloniale, y compris le trauma de la guerre du Pacifique et celle du Golfe, Marlatt révèle des liens entre plusieurs nationalismes, hétéropatriarchies, colonialismes et militarismes. C'est à travers le jeu rhétorique du corps que nous pouvons reconnaître dans la poétique féministe et politique de l'écriture marlattienne une critique implicite de l'hégémonie occidentale des récits de soi, si limités, rationnels et individualistes soient-ils. L'auteure utilise plusieurs stratégies pour décentrer la primauté et la singularité accordées au sujet humaniste désincarné et du coup, elle prend ses distances avec la tradition dominante de l'écriture comme acte de conscience singulière. Ainsi le projet réalisé dans *Taken* est-il d'une importance nouvelle pour l'écriture au féminin, car il offre une perspective historicisée et transnationale qui nous permet de voir des liens entre des C-OR(P)

Special Issue  
*Bodies of Canada*

RIAS VOL. 5, WINTER-SPRING N° 1-2/2011

ganismeS différents à l'échelle intime et globale, et qui renforce la nécessité de la relationnalité dans le monde contemporain déchiré par des conflits.

### Isabelle Lachance

'La Souriquoise en ses plaisirs.

Analogie entre la femme sauvage et la Nouvelle-France chez Marc Lescarbot'

Cet article s'intéresse à la représentation analogique de la Nouvelle-France et de la Souriquoise (ou Montagnaise) dans le discours propagandiste de Marc Lescarbot. Proposant d'échapper aux difficultés inhérentes à la colonisation en mettant de l'avant un modèle d'établissement colonial fondé sur le plaisir en tant que marque de civilité, l'auteur de *Histoire de la Nouvelle France* (publiée entre 1609 et 1618) insiste sur l'essentielle présence des femmes afin d'atteindre un équilibre nécessaire à la réussite de cette colonisation. Sur la base de cette prescription énoncée à la fois sous les modes moral et médical, il condamne la tabagie, plaisir le plus 'spectaculaire' des Souriquois, mais dont les femmes sont exclues. Ce faisant, il disqualifie les alliés des Français en Nouvelle-France en tant qu'occupants légitimes et naturels de leur territoire. D'autant plus qu'ils auraient appris par la fréquentation des Français le seul plaisir qu'ils daigneraient accorder à leurs femmes, soit le baiser. Ces dernières font dès lors l'objet d'une rhétorique intéressée à double titre. D'une part, en tant que compagnes d'hommes certes courageux et loyaux au colonisateur mais encore imparfaits, elles deviennent, en raison de leurs comportements irréprochables en regard de la déchéance morale des Européennes, le signe d'une colonie qui peut aspirer à la réussite. D'autre part, à travers l'autre plaisir légitime que l'historien accorde à la Souriquoise, outre la cour amoureuse, elle en vient à incarner une terre propre à accueillir des colons dont le projet d'établissement saura répondre aux plus hautes aspirations morales, une véritable France *nouvelle*. En effet, chez cette femme, l'usage d'ouvrages de perles ou *matachias* en tant qu'ornements corporels révèle non seulement une humanité partagée sous l'égide des arts et donc du plaisir esthétique (éludant du coup les fonctions rituelle et politique de ces objets), mais surtout l'attribut d'une humilité et d'une bienséance qui contraste à la fois avec le faste européen et la sensualité débridée des Amérindiens des contrées australes, de toute manière hors de portée des espoirs coloniaux français en ce début du XVII<sup>e</sup> siècle.

This article studies the analogical representation of New France and the Souriquois (Micmac) woman in the propagandist discourse of Marc Lescarbot. In his approach to solving the difficulties inherent in colonization, the author of the first *Histoire de la Nouvelle France* (published between

1609 and 1618) promotes a model of settlement based on pleasure. But pleasure, revealing civility or politeness, cannot be reached without the key presence of women. Through this prescription—equally moral and medical—the historian criticizes *tabaguia*, Souriquois’ most ‘spectacular’ but infinitely imperfect pleasure, since women are not admitted to participate. By doing so, Lescarbot discredits French settlers’ allies in their legitimate and natural occupancy of the territory. Not to mention that the Souriquois would have learned from the Frenchmen the only pleasure they condescend to their spouses: gallantry. Henceforth, the Souriquoise is in two ways the object of an interested rhetoric. On the one hand, as mate of a loyal and courageous but yet imperfect man, she becomes the sign of the colony’s possible success, owing to her highly moral behavior compared to European woman. On the other hand, by taking up to the other pleasure Lescarbot grants her, modest body ornaments, the Souriquoise embodies a colonial land that promises to welcome settlers who wish to live in a superiorly moral colony, a truly *new France*. Indeed, for this woman, not only the use of beaded works or *matachias* as body ornaments reveals a shared humanity with the colonist—a humanity placed under the aegis of arts and, therefore, of esthetical pleasure (covering up the ritual and political role these objects had in reality)—but, most of all, these *matachias* are represented as symbols of an humble and decent nature contrasting both with the European pomp and the uncontrolled sensuality of Natives living in southern territories. Obviously, this rejection comes in useful as Brazil, Florida and Virginia are, from then on, beyond reach of colonial France.

Małgorzata Myk

‘Traversing Gendered Spaces with Nicole Brossard’s Lesbians: Figurations of Nomadic Subjectivity in *Picture Theory*’

This paper proposes a reading of Nicole Brossard’s innovative *Picture Theory* in the context of Rosi Braidotti’s figuration of ‘nomadic subjectivity’ proposed in her 1994 study *Nomadic Subjects: Embodiment and Sexual Difference in Contemporary Feminist Theory* and Elizabeth Grosz’s politics of corporeal feminism and nomad desire advanced in *Volatile Bodies: Toward a Corporeal Feminism*. I argue that the narrative of *Picture Theory* can be productively read in light of Braidotti and Grosz’s feminist speculative theorizations of nomadism and nomadic subjectivity as a kind of strategically deployed utopian vision with a political potential.

Cet article propose une lecture de *Picture Theory*, œuvre innovatrice de Nicole Brossard, à travers le concept de « subjectivité nomade » proposé par Rosi Braidotti dans *Nomadic Subjects: Embodiment and Sexual Difference in Contemporary Feminist Theory*, de même qu’à travers le féminisme corporel et le désir nomade dont parle Elizabeth Grosz dans *Volatile Bodies: Toward a Corporeal Feminism*. Mon hypothèse est que le livre de Brossard, analysé à la lumière des théories

Special Issue  
*Bodies of Canada*

RIAS VOL. 5, WINTER-SPRING N° 1-2/2011

féministes spéculatives de Braidotti et Grosz, révèle une vision utopique avec un potentiel politique.

Vanja Polic

Tenderness of Space and Outlandish Women:  
*The Tenderness of the Wolves and The Outlander*'

In two novels belonging to the genre of the detective fiction (Todorov)–Stef Penney's *The Tenderness of Wolves* (2006) and Gil Adamson's *The Outlander* (2007)–the backdrop is analyzed to reveal how the stereotypical perceptions of late 19<sup>th</sup> and early 20<sup>th</sup> century Canadian space are reworked to accommodate the development of female protagonists within generic fiction which does not usually allocate much space to character development. The stereotypical images of Canada are thus used to reveal both the space and women as sites of inscription by a white European man. The traditionally accepted binary oppositions of civilisation vs. nature, savage/Native man vs. civilised /white man, woman as subject vs. woman as object, centre vs. periphery, are problematized and deconstructed, foregrounding the marginal characters of the settler society.

Cet article analyse le toile de fond de *The Tenderness of Wolves* de Stef Penney, publié en 2006, et de *The Outlander* de Gil Adamson, publié un an après, deux romans qu'il faudrait qualifier, après Todorov, comme policiers. L'analyse a pour but de montrer comment les perceptions stéréotypées de l'espace canadien à la charnière du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècle sont retravaillées afin de pouvoir adapter le développement des protagonistes féminins dans le cadre du genre qui, en général, n'accorde pas beaucoup de place au développement des personnages. Ainsi les idées reçues sur le Canada sont-elles utilisées pour représenter l'espace et la femme comme lieux d'inscription faite par un homme européen et blanc. Les oppositions binaires communément acceptées, telles que civilisation/nature, homme sauvage ou autochtone/homme civilisé, femme-sujet/femme-objet et centre/périphérie, sont remises en question et déconstruites pour mettre au premier plan les personnages marginaux de la société des colons.

Laura Sarnelli

'Overlapping Territories, Drifting Bodies  
in Dionne Brand's Work'

This paper explores the issue of national and gendered identity as related to the transcultural topographies of Canada in Dionne Brand's work. Given her multiple dislocations between the Caribbean and Canada, and given her liminal location as a woman and a black lesbian, Dionne Brand openly critiques identity politics, offering counter-narratives which figure new spaces to inhabit. As the geographical

boundaries of nations do not reflect her imagined community, Brand's works reveal the unfolding of fluid textual maps which re-chart and re-configure transnational diasporic communities between the Caribbean and Canada, making these very spaces flowing, shifting, where territories overlap and desiring bodies wander adrift. She imagines an embodied cartography of desire between the Caribbean and Canada traced out through the representation of erotic, sensual, and affective bodies.

Cet article aborde le problème d'identité nationale et de genre en relation avec les topographies transculturelles du Canada telles qu'elles se présentent dans l'œuvre de Dionne Brand. Étant donné ses déplacements multiples entre les Caraïbes et le Canada, de même que son emplacement liminal en tant que femme et lesbienne noire, Dionne Brand critique ouvertement les politiques identitaires et offre des contre-récits qui font apparaître de nouveaux espaces à habiter. Comme les frontières géographiques des nations ne reflètent pas sa communauté imaginaire, l'œuvre brandienne déploie des plans textuels fluides qui redessinent et reconfigurent les communautés diasporiques transnationales entre les Caraïbes et le Canada. Par conséquent, celles-ci deviennent des espaces flottants et changeants où les territoires se recouvrent et les corps désirants s'égarer. En effet, Brand imagine une cartographie corporelle du désir entre les Caraïbes et le Canada esquissée à travers la représentation des corps érotiques, sensuels et affectifs.

Aritha van Herk

'Bawdy Bodies: Bridging Robert Kroetsch and bpNichol'

How does a body in Canada seek to know itself? Only through the juxtaposition of largeness and detail, and by embracing a fragmented and necessarily incomplete vision. This ficto-critical piece performs a cross-genre reading of Canada's bewildered and bewildering body through two key texts by major Canadian poets. *Too Bad* by Robert Kroetsch and *Selected Organs: Parts of an Autobiography*, by bpNichol, suggest a conduit into the landscape of the body, and how that body seeks to invent itself through a bawdy language. These two Canadian writers, too large to be encapsulated, propose in their work a way of writing the body in Canada through fragments. This reading argues that *dinggedichten*, poetic forms that attempt to describe objects from within, rather than externally, are key to how the bawdy/body can unpack the large and thus unseeable body of Canada, from the perspective that we can never see the body of the whole, only parts, fractions, segments. The analysis addresses how these poets provide a contrapuntal edge to totalizing readings of the Canadian body, examining as well the use of ironic distance as a means of inhabiting the

Special Issue  
*Bodies of Canada*

RIAS VOL. 5, WINTER-SPRING N° 1-2/2011

body in order to write that body. It moves from a discussion of Canada's unwieldy body to the auto-biographical body. Its focus on liminally-mapped bodies and the desires of detail within the experiencing body, vivisects the Kroetsch and nichol texts through van Herk's own autobiographical ficto-critical interventions. Imbricated in the analysis is a meditation on how landscape marks the body and how body becomes itself a nation.

Comment un corps cherche-t-il à se reconnaître au Canada? Ce n'est que par la juxtaposition de la largesse et du détail, de même que par le renfermement d'une vision fragmentée et nécessairement incomplète. Ce texte, fictionnel et critique à la fois, est une lecture genrée croisée du corps du Canada, ahuri et ahurissant à la fois. Cette lecture se fait à la lumière de deux textes-clés écrits par des poètes canadiens d'importance majeure, à savoir *Too bad* de Robert Kroetsch et *Selected Organs: Parts of an Autobiography* de bpNichol, qui évoquent la canalisation du paysage corporel du Canada et interrogent la façon dont ce corps cherche à s'inventer par un langage léger [bawdy language]. Ces deux écrivains canadiens, trop larges pour les enfermer dans une capsule, nous offrent dans leurs ouvrages un mode d'écrire le corps au Canada à travers des fragments. Ma lecture se propose de montrer que les *dinggedichten*, c'est-à-dire des formes poétiques qui tentent de décrire des objets plutôt de l'intérieur que de l'extérieur, sont d'une importance cruciale pour mesurer comment le corps léger ([*bawdy/body*]) peut étaler le corps du Canada si large et imperceptible soit-il. Cette perspective suppose que nous ne soyons jamais capables de voir le corps comme un tout, seulement des parties, fractions et segments. Il s'agit de montrer que les deux poètes interviennent sur une marge qui est en contrepoint des lectures totalisantes du corps canadien et d'examiner l'usage de la distance ironique comme moyen permettant d'habiter ce corps et, par conséquent, de l'écrire. En parlant de remarques sur le corps pesant du Canada, je passe au corps autobiographique. Mon analyse, qui porte sur les corps liminalement cartographiés [liminally-mapped bodies] et les désirs habitant le corps qui fait une expérience, vivisecte les textes de Kroetsch et Nichol à travers mes propres interventions autobiographiques, fictionnelles et critiques. Enfin, il s'agit de méditer la façon dont le paysage marque le corps et dont le corps lui-même devient une nation.